

AFSP 2009 - Grenoble

**P. Diaz
F-X Dudouet
J.-C. Graz
B. Nguyen
A. Vion**

**Gouverner la
standardisation par les
changements d'arènes.**

Le cas du XML



Contexte de la recherche

- ACI Normes et régulation publique 2004-2007)
- Projet WEBSTAND (ANR STIC 2006-2009)
- Projet Standards and International Relations: Devolution of Power in the Global Political Economy (FNRS 2006-2010)
- Objectifs de la recherche

Plan de la présentation

- Introduction
- Typologie des arènes de standardisation
- Poids des firmes : *corporate rulers*
- Usage stratégique des changements d'arène
- Conclusion

Introduction

- Beaucoup de travaux en économie sur standards et marchés. Mais peu sur les structures de gouvernance (Chiao, Tirole, Lerner, 2007)
- Sur la gouvernance des standards, apports des approches d'EPI (Tamm Hallströmm, 2004 ; Graz, 2006 ; Dudouet, Mercier, Vion, 2006 ; etc.)
- Enjeu méthodologique fort : dynamiser l'analyse
- D'où le projet du papier : qualifier la structure de gouvernance, insister sur la coordination par les firmes, et les usages stratégiques des arènes.

Typologie des arènes de standardisation

- Organisations internationales (ISO, IEC) : pas des orgas intergouvernementales mais les agences sont nationales (publiques ou privées) et il y a un *encastrement national*.
- NPO transnationales (W3C)
- Consortiums et associations professionnelles (Ecma-Oasis)

Gouvernance

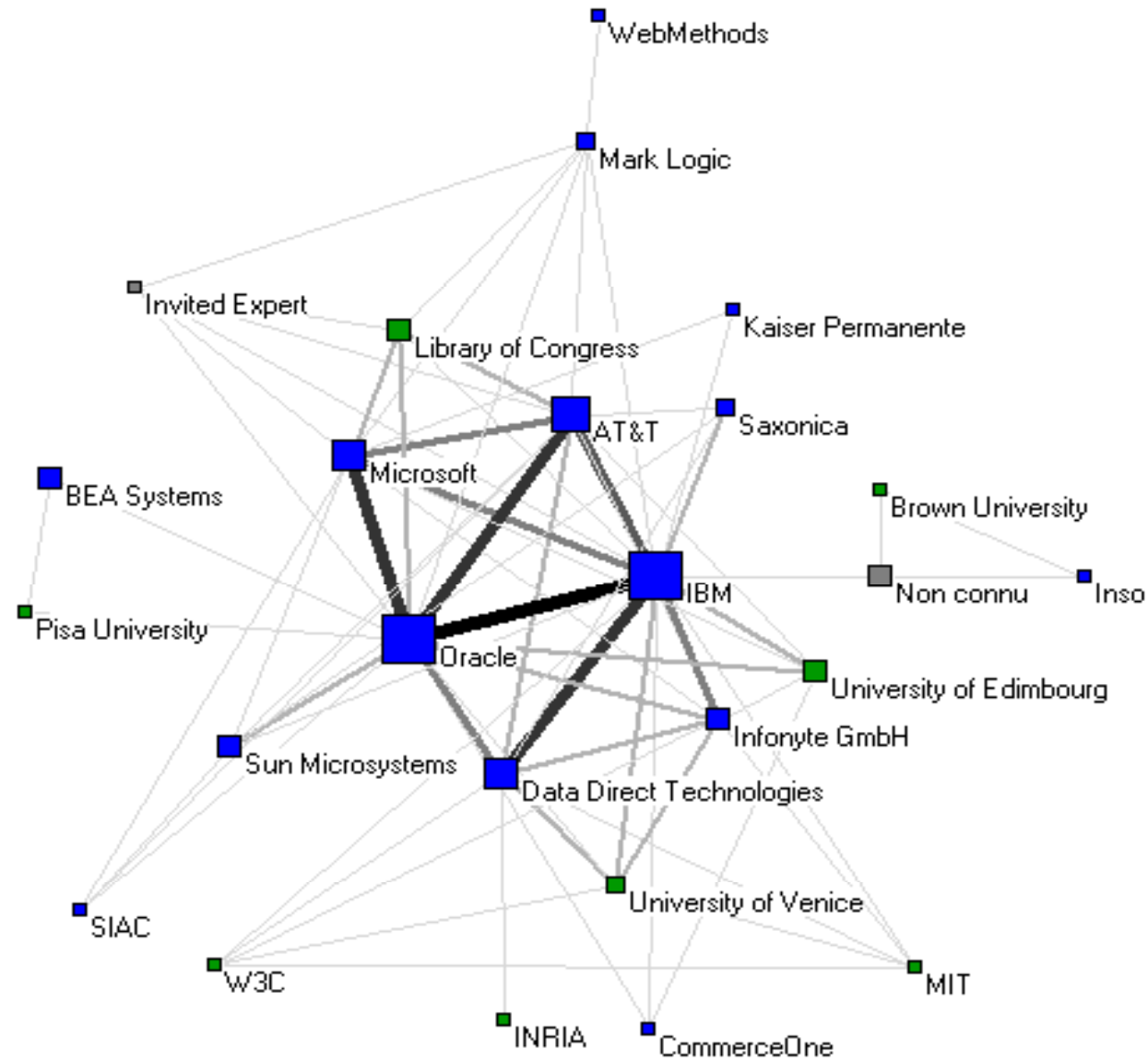
- Organisations sont en interdépendance (Elias) => enjeux de coordination et de compétition : coopération
- En info on parle souvent de gouvernance en réseau (networked governance)
- Imbrication de différents type d'acteurs : communauté open source, ONG, firmes, administrations, gouvernements, agences, etc. Qui tous cependant n'ont pas le même poids.

Modèles de gouvernance

- Tableau gouvernance en réseau / gouvernance transnationale privée

Le poids des firmes

- Corporate rulers (Jasanoff, 2003) - dans la standardisation (Dudouet, Vion, 2007 ; Jacobs, 2009).
- Les firmes contrôlent le travail de standardisation à l'intérieur du W3C et des consortiums : cf diapo suivante
- ISO : les consortiums bénéficient d'entrées privilégiées PAS / OASIS et Fast track / ECMA.
- Les agences nationales qui proposent et votent à ISO ne sont pas présentes dans les autres orgas => moindre spécialisation.
- Les firmes présentes partout => asymétrie d'information



Structural network of the W3C XML texts' co-authoring / by institutions

Le standard enjeu de lutte compétitive entre firmes

- Le standard n'est pas nécessairement le produit des meilleurs savoirs disponibles
- Les firmes sont en compétition pour imposer un standard qui se soit le plus proche possible de leur propre technologie et savoirs-faire
- La standardisation recouvre des enjeux économiques qui peuvent s'avérer vitaux pour les firmes
- D'où l'importance de contrôler les processus de standardisation par des stratégies d'alliance (consortium) et des mouvements tactiques (forum shifting)

Le cas du XML

- XML nouveau langage de programmation destiné au Web et à la bureautique
- Début de la standardisation dès 1996 au W3C
- Deux acteurs majeurs s'en emparent à la fin des années 1990 pour l'implémenter dans leurs logiciels de bureautique: Microsoft (Office) et SunMicrosystem (OpenOffice)

Deux stratégies différentes

- Microsoft et la confidentialité des codes sources
 - La normalisation pour MS doit rester le plus en amont possible des produits finaux
 - Stratégie de contrôle du processus d'innovation technologique (éviter un standard officiel)
- Sun Microsystem
 - Etendre la normalisation jusqu'au produit final (soumission de OpenOffice à OASIS en 2002)
 - Recherche de soutiens auprès de la communauté open source
- 2004 adoption d'ODF par OASIS => succès de Sun

Usage stratégique des changements d'arène

- Passage du W3C à Oasis et UE puis ISO via la procédure de *Public Available Specification*
- Vote pro ODF à ISO (cf diapo suivante)
- MS doit appliquer le standard ou le challenger

Votes à ISO en faveur de l'ODF

Stratégie du challenger MS

- Mobiliser les alliés : ECMA et coalitions industrielles
- Retourner les opposants – Lobbying / agences et pouvoirs publics.
- Construire une majorité : Ex des pays africains + new comers (cf diapo suivante)
- Les pays qui prennent des positions pro-ODF sont pour moitié des pays qui finalement votent oui ou s'abstiennent.

Rounds ISO sur le OOXML proposé par ECMA

Pouvoir des firmes dans la coordination

- A ISO les firmes contrôlent le moins les procédures
- Pourtant elles sont en capacité de peser sur les choix, au point qu'on aboutisse au final à deux standards ISO sur le même enjeu technique.
- L'usage stratégique des changements d'arène est un élément clé de la compétition
- Il implique des changements de ressources et peut devenir très coûteux car ce type de processus peut s'enliser dans une guerre de tranchée, qui affecte tous les acteurs.

Conclusion

- Pouvoir de standardisation transnationalisé et privatisé du fait des asymétries et de la capacité de coordination des firmes
- Rôle de l'UE / MS
- Débats UE sur les standards ouverts
- Différence standards ouverts / marchés ouverts

Annexe - Changement de ressources

- ISO => multiplication des fronts, avec des registres d'argumentation et de vote qui ne sont pas stabilisés. Ex. variation du poids de l'administration et des consommateurs. Degré d'ouverture des comités. Règles de vote.
- Degré d'expertise plus faible que dans les orgas spécialisées => des controverses techniques vers la critique et la polémique.
- Formes de légitimité : tout le monde s'institue comme porte-parole des consommateurs
- On bascule dans le pur rapport de force, avec une grosse mobilisation : corruption, influence politique directe, etc.
=> effets de décrédibilisation (dommages colatéraux)